Nos félicitations pour votre Ouvrage, Nous faisons surtout des vœux pour que vos Lecteurs en tirent le fruit dont l'espoir vous a principalement décidé à l'écrire.

Cependant, vénérable Frère, comme gage des dons célestes et en signe de Notre bienveillance, Nous vous donnons de tout cœur, en Notre-Seigneur Jésus-Christ, Notre bénédiction apostolique.

Donné à Rome, à Saint Pierre, le onzième jour de Juin de l'an 1887, dixième de Notre Pontificat.

Léon XIII, Pape.

MAGNIFICAT.

"II...... Encore que Marie eût dès l'abord prononcé sa salutation, elle avait jusque-là plus agi que parlé. Le Roi, son roi à elle, qui est " le Roi éternel s des siècles ", reposait sous son cœur comme dans le . e lit de ses complaisances ; aussitôt, selon la prophétie du Cantique, son nard avait exhalé son parfum. Par son nard, entendez sa grâce et sa vertu, son humilité entre toutes. Quant au paifum qui s'en exhale, il n'est autre que l'abondance des bénédictions répandues par sa sainte visite. Il lui était très-doux de garder 1 e silence pendant qu'Elisabeth célébrait les merveilles te divines que, mie ux encore que sa cousine, elle voyait mpérées en elle par Jésus. Mais, s'il y a un temps pour se taire, il y a un temps pour parler. Or, ce demps commençait pour la Vierge dès que la mère de l'Tean ce-sait de discourir. En outre, la fin ici devaitexpondre au commencement; tout avait débuté par